Extrait du chapitre :
« Les couleurs et la Qabbale »

Un système de correspondance existe donc entre les couleurs et les dix séphiroth constituant l'Arbre de vie. Néanmoins, il faut savoir qu'en hébreu ancien, et surtout en araméen (langue écrite du Talmud) il n'y a qu'un petit éventail de couleurs : blanc, noir, rouge, et que le vert et le jaune sont souvent confondus. Cordovero a donc dû faire une sorte de synthèse des traditions parvenues jusqu'à lui afin d'élaborer une hiérarchie des couleurs dans les graduations séphirotiques. Il va sans dire que placer des couleurs sur un système conceptualisant le processus de la Création est assez complexe, car il semble bien que les mystiques qui en sont à l'origine avaient une vision plus subtile des couleurs que la majorité des humains.

De plus, les couleurs sont non seulement des perceptions sensibles dans le monde visible par la réfraction de la lumière, mais les couleurs ont aussi des manifestations psychiques et des répercussions au niveau de l'âme.

Chaque couleur a sa gamme vibratoire et représente un aspect spécifique de la Lumière divine. Les couleurs que nous percevons sont donc voilées et amoindries car nous ne pourrions voir la Grande Lumière sans nous consumer dans sa Gloire luminescente. N'oublions pas que sur le plan physique, la perception d'une couleur est due à l'impression produite par la lumière sur la rétine de l'œil, or nous savons que les daltoniens par exemple n'ont pas la même perception que la majorité des humains.

Extrait du chapitre :
« L'alchimie du rouge et du roux dans la THoRaH »

Les couleurs sont perçues généralement par le sens physique de la vue, or les séphiroth sont des émanations spirituelles qu'on ne peut pas décrire avec des propriétés physiques. Le rouge brun est une perception quasi physique de MaLKHouTH associée à la Terre en tant que support de nos incarnations. Mais la perception cosmique de MaLKHouTH diffère. Couleur du ciel ou de la mer, bleu azur ou bleu océanique, le bleu a par-dessus tout une profondeur mystique qui en fait la couleur représentative de la Gloire divine. L'Arche d'Alliance était couverte d'un tissu bleu et les chroniques nous disent que le voile du Temple était « *… De bleu (THeKeLeTh), de pourpre ('aRGaMaN) et d'écarlate* » (*2 Chroniques – 3 : 14*)

Extrait du chapitre :
« La beauté selon la Qabbale »

Pour la pensée hébraïque, l'art prend racine dans la conscience de la transcendance et il se doit donc d'être humble car il naît à la fois d'une quête et d'une inspiration qui explorent l'Ombre divine. Comment, me direz-vous parler d'Ombre de Dieu ? La Création est si lumineuse que même si l'art est à la recherche de la lumière, cette recherche s'opérant à travers notre filtre mental, la lumière que nous accrochons grâce à l'inspiration ne peut être qu'une lumière dégradée. L'artiste cueille pour ainsi dire des bribes de lumière à la lisière du Divin, telles des étincelles lumineuses égarées dans des zones d'ombres. C'est pour cela que l'art joue à cache-cache avec la lumière et l'ombre, et ne sera qu'une parcelle de la Beauté divine.
L'art est à « l'ombre de Dieu » (BeTSaLeL) TSe'eL (ombre). Remarquons que le signe du Divin demeure jusque dans l'ombre avec 'eL (qui désigne Dieu) tout comme YaH dans YaPHaH.
Si la beauté est dans la nature, elle l'est assurément dans les couleurs de l'arc-en-ciel et les teintes d'une aurore boréale !

Extrait du chapitre :
« La pourpre en THiPHeReTH et le rideau du Temple »

La couleur pourpre est associée à la beauté et à la noblesse de cœur. Cette couleur nommée ‘aRGaMaN en hébreu, est variable dans son intensité ; soit un rouge assez vif, soit un rouge tirant sur le violet. La pourpre est en rapport avec tout ce qui se rapporte à l’intériorité. Le qabbaliste espagnol Joseph Gikatila considérait que la pourpre de THiPHeReTH contenait le secret de toutes les couleurs ainsi énoncées ; blanc et noir, jaune et vert, bleu azur et rouge. Comme le byssus, la pourpre est extraite d’un mollusque. Il faut des milliers de murex pour quelques grammes de pigment, ce qui fait de l”aRGaMaN un produit luxueux utilisé pour les rois ou les personnages importants spirituellement. D’ailleurs, le Zohar présente l’habit pourpre comme un vêtement royal digne du Roi mystique ou Messie. Ainsi en était-il du manteau de l’ange Métatron.